



REPORTAGE

Enigma, l'histoire en BD validée par la DGSE

Pendant plus de vingt ans, Polonais, Français et Anglais ont uni leurs forces pour percer les secrets d'Enigma, la machine allemande encodant les communications. Une bande dessinée, à laquelle se sont associés les services secrets extérieurs français, raconte en détail cette incroyable aventure.

PAR SÉVERINE CAZES.

Hiver 1942. Dans l'Atlantique, les sous-marins allemands traquent les navires alliés ravitaillant la Grande-Bretagne. Car si les messages des U-Boots ne sont pas rapidement déchiffrés, le Royaume-Uni ne tiendra pas. Et la marine d'Hitler dispose d'une arme redoutable : Enigma, volumineuse machine à écrire truffée d'ampoules et de rotors, qui rend ses communications pratiquement inviolables. « Enigma est la première machine qui a permis de chiffrer un message. C'était une révolution ! Exit le crayon et le papier. Voilà déjà un mini-ordinateur », explique Eliot (un pseudo), crypto-mathématicien à la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), les services secrets français.

Ce féru d'Histoire a évidemment vu le biopic *Imitation Game* (2015), qui retrace la vie du mathématicien anglais Alan Turing. Ce scientifique de génie, qui s'est suicidé en 1954, a joué un rôle important dans la vaste entreprise de décodage déployée par les Anglais à Bletchley Park pen-

PHOTOS © SP.LEEIMAGE/AFP





Pendant la seconde guerre mondiale, près de 10 000 personnes, dont le pionnier de l'informatique Alan Turing (photo), s'activent dans le plus grand secret à Bletchley Park, en Angleterre, pour percer le mystère de l'encodeur allemand.

dant la seconde guerre mondiale. Eliot émet cependant de sérieuses réserves : il n'y a que « deux choses vraies dans le film : Alan Turing a existé et ce conflit a bel et bien eu lieu ». Bigre !

La « pureté du hasard »

L'histoire d'Enigma commence en réalité dès 1918, en Pologne. Le tout jeune État, allié de la France, surveille ses deux puissants voisins, la Russie et l'Allemagne. Ses opérateurs radios interceptent les messages codés de l'armée allemande mais, au milieu des années 1920, ceux-ci deviennent indéchiffrables. Ils ne relèvent plus d'une méthode classique de transposition. Les lettres reviennent à une fréquence qui ne semble due qu'à la « pureté du hasard », note joliment Dermot Turing, neveu d'Alan Turing, qui a eu accès aux archives de plusieurs services secrets européens. Il en a tiré un ouvrage historique passionnant (*Enigma, ou comment les Alliés ont réussi à casser le code nazi*, **Nouveau Monde Éditions**), qui a inspiré à son tour la bande dessinée *Qui a cassé Enigma ?*

PHOTOS © SP/LEEMAGE/AFP

Ayant eu vent d'une invention allemande baptisée Enigma, les services secrets polonais s'en procurent un modèle commercial, en 1926. Ils recrutent alors les meilleurs mathématiciens du pays et les forment à la cryptographie. Une vingtaine d'étudiants germanophones de la faculté de Poznan – parmi lesquels les cryptologues Marian Rejewski et Henryk Zygalski – commencent à plancher sur cet engin. En 1931, les Allemands perfectionnent encore leur invention. La même année, un officier du renseignement militaire français, Gustave Bertrand, parvient à retourner un gradé allemand, Hans-Thilo Schmidt, marié, deux enfants, qui connaît des revers de fortune et affiche un goût prononcé pour le luxe et le whisky. Il va vendre à la France des pages entières du mode d'emploi d'Enigma. Cette source, surnommée « H. E. », sera l'un des meilleurs espions allemands ayant jamais travaillé pour notre pays !

Bertrand partage sur-le-champ ces informations avec ses contacts polonais, permettant ainsi aux mathématiciens de Poznan de ne pas se laisser distancer par les nazis arrivés au pouvoir. Lorsque l'Allemagne envahit la Pologne, en 1939, cette forte tête organise en catastrophe leur évacuation vers la France. Surtout, il parvient à associer un troisième pays à cette coopération exemplaire – et hors norme – entre services secrets étrangers : le Royaume-Uni. « Mon oncle n'a rencontré qu'une seule fois les Français et les Polonais dans un château près de Paris, en 1940, mais sans eux, jamais les équipes de Bletchley Park n'auraient pu casser Enigma aussi vite », certifie Dermot Turing. Il aura donc fallu un traître (allemand), des espions (français) ainsi que des crypto-mathématiciens (polonais et anglais) pour venir à bout des secrets d'Enigma. ■

« Qui a cassé Enigma ? » de Lelio Bonaccorso, Fabien Tillon et Dermot Turing, **Nouveau Monde Éditions**, 116 pages, 19,90 €.

